## BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

#### Séance du 9 octobre 1912.

Présidence de M. J. DE GAULLE.

MM. E. BOULLET (de Corbie) et L. DUPONT (d'Évreux) assistent à la séance.

Nécrologie. — Le Président annonce avec regrets le décès de M. Galien Mingaud, conservateur du Musée d'Histoire naturelle de Nimes, membre à vie de la Société entomologique de France depuis 1902. En dehors de ses travaux bien connus sur les castors du Rhône, notre regretté collègue avait publié diverses notes d'Entomologie appliquée.

Correspondance. — M. Carlos Moreira remercie la Société de son admission.

Distinctions honorifiques. — M. Marius Cavol vient d'être nommé officier du Mérite agricole.

— M. Charles Овектник a été nommé chevalier de la Légion d'honneur (¹).

Changements d'adresses. — M. Lucien Berland, préparateur au Muséum, 55, rue de Buffon, Paris, 5°.

- M. le D<sup>r</sup> CAZENEUVE, médecin-major au 144° Régiment d'Infanterie, Blaye (Gironde).
  - M. J. CLERMONT, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, Paris, 13°.
  - M. Ascensio Codina, 35, calle de Sors, Barcelone (Espagne).
  - (1) C'est par erreur qu'il a été imprimé au Bulletin n° 14 : М. R. ОВЕКТНИК. Bull. Soc. ent. Fr., 1912. N° 15.

- M. le lieutenant-colonel Dattin, 11, rue de Strasbourg, Nantes (Loire-Inférieure).
- M. Jules Duchaine, 16, rue Lagorsse, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
  - M. le Dr R. Jeannel, 15, rue de Jussieu, Paris, 5°.
  - M. Louis Lafon, 416, boulevard de Grenelle, Paris, 45e.
  - M. Arnold Pictet, 80, route de Lausanne, Genève (Suisse).

Présentations. — M. André BAYARD, villa Aubert, Saint-Mandé (Seine), présenté par M. Le Cerf. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Magnin et L. Nicoud.

— M. CAMPAGNE, capitaine d'Infanterie coloniale, villa Lucy, Marmande (Haute-Garonne), présenté par M. J. de Joannis. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. Dumont et F. Le Cerf.

Budget. — Le Trésorier annonce que M. le Ministre de l'Agriculture nous a accordé une subvention de 570 francs.

Errata. — Une interversion de mot a rendu incompréhensible la diagnose du genre Aenigmina publiée à la page 291 du Bulletin n° 13 de cette année.

Les lignes 28 et 29 doivent être rétablies comme il suit : « la souscostale naissant à peu de distance de la base de l'aile, 12 présente; ailes inférieures : 1 a rudimentaire, etc... ».

Bulletin nº 14, p. 298, tableau analytique, § 1, 2º ligne, au lieu de:

Antennes à massue de 5 articles..... 2.

Prix Dollfus 1911. — Conformément au Règlement du Prix Dollfus, la Société procède au second vote sur les conclusions de la Commission du Prix Dollfus.

Cent quarante-trois (1) membres prennent part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. J. Achard, — le D<sup>r</sup> Acheray, — E. André, — A. Argod-Vallon, — L. Aubail, — G.-A. Baer, — É. Baizet, — L. Bedel, — L. Béguin, — G. Bénard, — R. Benoist, — E. de Bergevin, — L. Berland, — G. Berthoumieu, — le D<sup>r</sup> Bettinger, — L. Bézagu, — le D<sup>r</sup> Blanchard, — L. Bleuse, — Alexandre Bonnet, — P. Boppe, — le D<sup>r</sup> Bordas,

(1) Le Bulletin d'une enveloppe non signée par le votant a été considéré comme nul.

- R. DE BORDE, - E. BOULLET, - A. BOUCOMONT, - A. BOURGOIN, - E. Brabant, - H. Du Buysson, - H. Caillol, - Ch. Carpentier, -P. CHABANAUD, - A. CHAMPENOIS, - Cl. CHAILLIOT, - G. CHARLES, — J. CHATANAY, — le Dr A. CHOBAUT, — P. CHRÉTIEN, — J. CLERMONT. - Cl. Côte, - M. Crémieux, - M. Delachapelle, - P. Delsuc, -Ch. Demaison, - P. Denier, - H. Desbordes, - H. Donckier de Donceel, — E. Dongé, — A. Dubois, — J. Duchaîne, — J. Dumas, — C. DUMONT, - L. DUPONT, - P. ESTIOT, - J. EUSEBIO, - Ch. FA-GNIEZ, - L. FALCOZ, - Ch. FERTON, - E. FLEUTIAUX, - H. GADEAU DE KERVILLE, - J. DE GAULLE, - A. GERVAIS D'ALDIN, - É. GOUNEL-LE, - G. GOURY, - E. GRANDJEAN, - M. GROSCLAUDE, - F. GRUAR-DET, — Ph. Grouvelle, — P. Guerry, — le Dr J. Guiart, — J. Guignon, - J. HERMANN, - C. HOULBERT, - A. HUSTACHE, - F. HUYGHE, -J. JACQUET, — J. DE JOANNIS, — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, — DE LA BAS-TILLE, — V. LABOISSIÈRE, — L. LAFON, — Ch. LAHAUSSOIS, — A. LAJOYE, - M. LAMBERTIE, - J. LASCOLS, - F. LÉCURU, - R. LÉON-DUFOUR, -P. LESNE, - R. LEY, - F. LE CERF, - L. LEGRAS, - E. LE MOULT, - P. Mabille, - P. Madon, - A. Magdelaine, - J. Magnin, - le Dr R. Marie, — H. Marmottan, — le Dr H. Marmottan, — A. Méqui-GNON, - A. MILLOT, - J. MINSMER, - R. MOLLANDIN DE BOISSY, -E. MOREAU, — R. MORGON, — M. NIBELLE, — A. NICOLAS, — P. NICOD, - M. NICOUD, - le Dr H. NORMAND, - E. OLIVIER, - H. D'ORBIGNY, - J. Perret, - R. Peschet, - A. Peuvrier, - P. De Peyerimhoff, - PIERRE, - P. PIONNEAU, - L. PLANET, - V. PLANET, - H. POR-TEVIN, - L. POTTIER, - L. PUEL, - LE Dr A. PUTON, - É. RABAUD, - G. REY, - le Dr Ph. RIEL, - X. ROQUES, - le Dr M. ROYER, -- J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, - R. SAVIN DE LARCLAUSE, - H. SCHEY, - L. Semichon, - G. Sérullaz, - H. Seurat, - H. Sietti, - E. SIMON. - J. SURCOUF, - H. DE TOUZALIN, - É. TRAIZET, - L. VIARD, - L. VILLARD, - le Dr E. VOGT, - et A. WARNIER.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

Maurice Pic 81 voix.
Prix réservé 55 voix.
Blancs ou nuls 7 voix.

En conséquence, M. Maurice Pic est proclamé lauréat du Prix Dollfus pour 1911 pour les premiers fascicules de ses Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes.

#### Observations diverses.

Captures. — M. C. Dumont signale une nouvelle localité de Gortyna Boreli Pierret [Lep.]. Il vient de trouver à nouveau la chenille de cette intéressante espèce dans les environs de Melun. Il était accompagné de M. Legras et du Dr Vogt. Comme les précédentes recueillies à Ste-Geneviève-sous-Bois: elle vit exclusivement dans les racines du Peucedanum parisiense.

Elles ont donné à l'éclosion : 6 Q et 4 0.

— Le capitaine Léon-Dufour fait connaître qu'il a capturé en nombre la variété subsuturalis de Cicindela trisignata [Col. Cicindelidae] les 14 et 18 août sur le bassin d'Arcachon, mais en un seul point très particulier couvert de joncs et à sol légèrement vaseux. Notre collègue offre d'accompagner ceux d'entre nous qui désireraient capturer cette jolie variété.

Le Congrès international d'Oxford. — Le deuxième Congrès international d'Entomologie qui s'est ouvert à Oxford le 5 août dernier, sous la présidence de M. le Pr Poulton, a été aussi brillant que le premier, qui fut tenu à Bruxelles en 1910.

Cent soixante entomologistes, venus de toutes les parties du monde et parmi lesquels figuraient toutes les sommités de la science, ont pris part aux travaux des différentes sections et communiqué d'importants mémoires qui ont donné lieu à d'intéressantes discussions.

Les entomologistes anglais formaient naturellement le plus fort contingent, mais ou comptait en outre vingt américains, treize allemands, neuf belges, huit français, quatre hollandais, quatre espagnols; l'Autriche, la Hongrie, le Luxembourg, la Suède, la Suisse, la Turquie, le Chili, l'Égypte, l'Afrique orientale anglaise, Bornéo et les îles Sandwich avaient envoyé des délégués.

Notre Société était représentée par cinq de ses membres, MM. Boppe, Boullet, Le Cerf, Ch. Oberthür et E. Olivier.

Les entomologistes d'Oxford ont reçu leurs collègues étrangers avec la plus affable courtoisie et c'est avec le plus aimable empressement qu'ils leur ont fait les honneurs des richesses incalculables de leurs bibliothèques et de leurs collections.

Le Congrès s'est terminé le 40 août à Tring, par la visite des merveillés du Musée zoologique de l'Hon. L. W. Rothschild, dont la splendide réception laissera à tous un souvenir inoubliable.

Il a été décidé que le prochain Congrès aurait lieu à Vienne (Autriche) en 1915. — E. OLIVIER.

#### Communications.

#### Deux cas de propagation accidentelle d'Arachnides

par Lucien Berland.

J'ai déjà signalé (¹) le cas d'une Araignée d'origine certainement exotique qui s'était établie, à Paris, dans les caves de la Sorbonne. Des faits de ce geure peuvent être utiles à citer, lorsqu'on possède à leur égard suffisamment de données précises. Les deux exemples que je rapporte ici sont intéressants en ce sens qu'ils indiquent le moyen qu'ont pu employer pour se propager à de grandes distances certaines espèces très répandues.

Le premier de ces deux Arachnides est une Araignée de la famille des Sicariides, le Scytodes nigrolineata E. Simon, espèce commune dans toute l'Asie orientale. La communication m'en est due à l'amabilité de notre collègue M. P. Chabanaud, dans les mains de qui elle est arrivée vivante, à Paris, dans les conditions exposées ci-après. M. Chabanaud, qui a des correspondants en Indo-Chine, reçut de Saïgon un colis soigneusement fermé, contenant un crâne d'animal, qu'il s'agissait de faire naturaliser. En ouvrant ce colis, il y trouva, parmi des débris de terre et de peau, deux Araignées si bien vivantes que l'une d'elles s'échappa sur-le-champ. La manière dont ce colis était fermé lui fit soupçonner que ces animaux pouvaient provenir du lieu d'origine: il me soumit donc l'Araignée restante, qui se trouve être, en effet, une espèce décrite de Chine, par M. Eugène Simon.

Peut-être l'autre individu était-il un mâle. Nul doute alors que, si ce couple voyageur, au lieu d'arriver à Paris, eût atterri sous un climat plus convenable, il eût pu s'y établir, s'y reproduire et fonder ainsi une nouvelle colonie. A la rigueur, il suffirait même pour cela d'une femelle préalablement fécondée.

Le second cas se rapporte à un Scorpion, l'Isometrus maculatus De Geer espèce très commune dans toutes les régions tropicales et sub-tropicales du globe, et qui présente de plus cette particularité de se rencontrer dans presque toutes les îles de l'Océan Pacifique. L'individu en question, que j'ai trouvé dans la collection du Muséum, a été capturé par M. G. Seurat, dans la couchette de la goëlette à bord de laquelle il faisait une croisière dans l'archipel des Tuamotu. Cette aptitude à s'introduire dans un navire et à y vivre, explique parfaitement l'extrême dispersion de l'I. maculatus, qui non seulement peut se répandre actuellement de cette manière, mais a dû le faire autrefois en empruntant les canots des indigènes.

<sup>(1)</sup> Arch. de Zool. exp. [1911] (5), t. VI, Notes et Revue.

# Un Crustacé nouveau du Brésil. [Decapoda Anomura, Dromidae]

par Carlos Moreira.

Evius, nov. gen. — Ce genre diffère profondément de tous ceux de cette famille, principalement par la grandeur des yeux. Le céphalothorax est oblong, plus long que large, la voûte du palais est lisse, le sternum n'a pas de sillons, il est large entre les deux derniers cruripèdes et se rétrécit beaucoup jusque entre les chélipèdes, étant profondément placé entre les ischions de tous les perciopodes, de façon à former un profond sillon où se loge l'abdomen quand il est replié.

Yeux très grands et se repliant dans des cavités propres, mais les cornées très grandes tournées en dehors sont toujours visibles d'en hant.

Dactylé des trois premières paires de cruripèdes simples, longs, aigus et recourbés, ceux de la dernière paire subchéliformes. Les mâles ne présentent pas des *vasa deferentia* saillants.

Evius (nom mythologique).

Evius ruber, n. sp. — Céphalothorax oblong, plus long que large, tronqué en arrière, bombé de devant en arrière et vers les côtés, garni d'épines courtes et de poils clairsemés sur toute la surface du céphalothorax; le front est recourbé et concave, lisse, terminé par une dent longue et forte qui avance entre les pédoncules des antennes internes; des deux côtés de cette dent le front remonte en ligne concave jusqu'à deux dents plus petites placées à la hauteur des pédoncules des antennes internes; la portion susorbitaire correspondant au pédoncule oculaire est lisse et concave et celle correspondant à la cornée, quand l'œil est dans la cavité orbitaire, est concave et fortement épineuse; les bords antéro-latéraux sont fortement épineux, excepté une petite portion de la partie postérieure des bords latéro-postérieurs, qui est lisse, aussi bien que le bord postérieur; les sillons délimitant les régions du céphalothorax sont bien accentués, assez profonds et lisses.

Les antennes, internes qui sont du type de celles du *Dromidia* antillensis Stimp., se replient et se logent dans la partie interne de la cavité orbitaire, les antennes externes ont un long flagellum, leur second article présente un petit prolongement tronqué du côté interne et du côté externe un large prolongement arrondi, lisse du côté postérieur et épineux du côté antérieur.

Les yeux sont gros, avec une large cornée; le nurus et l'ischion des

maxillipèdes externes sont longs et étroits, le nurus est courbé d'arrière en avant, la concavité en arrière ; chélipèdes du type de ceux du

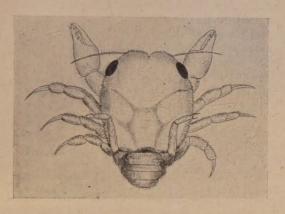


Fig. 1. — Evius ruber Moreira,  $\sigma$ , face dorsale,  $\times$  4.

Dromidia antillensis Stimp., dactylus aigu, pourvu de cinq tubercules ou dents émoussées, le doigt immobile est assez robuste.



Fig. 2. — Evius ruber Moreira,  $\mathcal{J}$ , face ventrale,  $\times$  4. pourvu d'une dent émoussée à la face inféro-interne, près de son

extrémité et de trois fortes dents à la face coupante; les deux premières paires de cruripèdes sont assez robustes et pourvues d'un dactylus long, courbe et aigu, la troisième paire n'est pas aussi forte et la cinquième est subchéliforme.

Le sternum n'a pas de sillons; il est large entre les deux derniers cruripèdes et se rétrécit beaucoup jusque entre les chélipèdes, profondément placé entre les ischions de tous les perciopodes, de façon à former un profond sillon, où se loge l'abdomen quand il est replié.

L'abdomen est étroit, assez convexe; le premier segment se termine latéralement par une épine longue, forte et aiguë; du second au sixième tous ont les côtés dilatés et terminés en bas par une épine; le premier et le sixième segments sont plus étroits que tous les autres, le telson est lamelleux et tronqué en arrière, la troncature se termine de chaque côté par une épine; du second au sixième tous portent des pléopides longs et forts. Tous les nombreux échantillons dont je dispose et que j'ai trouvés à la plage de Copacabana, hors de la baie de Rio de Janeiro, sont mats et d'un rouge vif.

J'ai trouvé tous ces échantillons sur la plage, parmi les débris de toute sorte apportés par les flots. Je les ai vus deux fois seulement pendant le mois de décembre 1911. J'ai mis quelques échantillons vivants dans un verre avec de l'eau de mer, et ils nageaient rapidement d'un côté à l'autre, mais seulement quand je les forçais.

Les plus petits échantillons ont 5 mill. de longueur totale, du front à l'extrémité du telson, le cephalothorax a 2,5 mill. de longueur et 2 mill. de largeur, et l'abdomen a 2,5 mill. de longueur.

Les plus grands échantillons ont 11,5 mill. de longueur totale, le céphalothorax a 6,5 mill. et demi de longueur et 5 mill. de largeur, et l'abdomen a 5 mill. de longueur.

## Note sur le genre Heterotarsus Latr. [Col. Tenebrionidae]

## par J. CHATANAY.

Les auteurs anciens, depuis Latreille, créateur du genre (1829), jusqu'à Lacordaire (Gen. Col. V, 1859), sont unanimes à attribuer aux *Heterotarsus*, par une exception unique dans toute la famille des *Tenebrionidae*, 4 articles aux tarses antérieurs et intermédiaires, et 3 seulement aux postérieurs. Le nom même donné au genre a consacré

cette opinion. Il est déjà difficile de comprendre que la véritable structure de ces organes ait échappé à des observateurs d'ordinaire si

précis; mais il devient tout à fait inexplicable qu'elle dure encore : elle est reproduite par Reitter (Best. Tab. LIII [1904]) faisant remarquer que parmi les Ténébrionides paléarctiques, en dehors des Pedinini et Opatrini, seuls les Heterotarsus ont l'épistome incisé, mais se distinguent aisément des représentants des deux tribus précitées par leurs tarses à 4, 4 et 3 articles.

La singularité même de cette unique exception à un caractère si constant aurait dû suffire à faire douter de sa réalité. Lacordaire le sentait bien en écrivant (loc. cit. p. 2) : « Comme l'article, en apparence absent, est représente par un petit nœud, cette exception n'en est une qu'à moitié; » mais il n'est pas allé assez loin : il n'y a pas d'exception du tout, et comme tous les autres Ténébrionides, les Heterotarsus ont bien 5, 5 et 4 articles aux tarses. Même, à considérer seulement les longueurs dorsales des articles, les proportions de celles-ci



Fig. 1. — H. inflatus
Lac. Tarse postérieur.



Fig. 2. — H. carinula
Mars. Tarse antérieur.

n'ont rien d'anormal, et l'avant-dernier article n'est pas sensiblement plus réduit que chez beaucoup d'autres genres; il est parfaitement articulé avec le dernier, comme on s'en assure sans difficulté sur des exemplaires maintenus souples. La singularité des Heterotarsus se réduit donc à ce que l'antépénultième article est subbilobé; elle ne porte pas sur le nombre des articles. Je donne à l'appui de cette interprétation le dessin d'un tarse postérieur d'A. inflatus Lac. (face dorsale) et celui d'un tarse antérieur d'H. carinula Mars. (vu de côté). Plusieurs autres espèces, entre autres H. tenebrionides Guér., type du genre, ne m'ont paru présenter à ce point de vue aucune différence avec les deux précédentes.

#### Cinq Mélasides nouveaux de ma collection [Col.]

par E. FLEUTIAUX.

Temnillus alius, n. sp. — Allongé, convexe, subcylindrique, brun noirâtre assez brillant; pubescence jaune, fine et peu serrée. Tête

peu convexe, carénée au milieu, déprimée en avant; ponctuation grosse et écartée, yeux complètement divisés par la carène interoculaire. Épistome rétréci à la base, déprimé, ponctué comme la tête, limité au-dessous de la base par une carène arquée peu saillante. Antennes rougeâtres, moniliformes, à peine comprimées; premier article gros et rugueux, les suivants subégaux, dernier beaucoup plus long et atténué. Pronotum convexe, rétréci en avant, légèrement aplati en dessus et déprimé tout le long de la base; ponctuation forte et écartée sur le disque, plus serrée et rugueuse sur les côtés. Écusson quadrangulaire, plan, finement ponctué. Élytres atténués dans la seconde moitié, à peine distinctement striés, rugueux à la base, fortement ponctués latéralement, finement sur le dessus en arrière. Dessous de même couleur; pubescence jaune, légère. Sillons antennaires étroits, profonds et bien nettement limités. Propleures fortement ponctuées, sillonnées latéralement près du bord du sillon antennaire; sutures prosternales sillonnées. Prosternum court, profondément sillonné transversalement près du bord antérieur, à la moitié et à la base de la saillie: celle-ci aussi longue que le prosternum, effilée et sillonnée longitudinalement, métasternum à ponctuation beaucoup moins forte que celle des propleures et très écartée, très profondément sillonné autour des hanches intermédiaires. Sillons tarsaux parallèles au bord latéral. Épisternes très étroits. Épipleures concaves, très rétrécis en arrière. Hanches postérieures anguleuses, fortement rétrécies en dehors, finement pointillées; bord externe beaucoup plus large que les épisternes. Abdomen finement ponctué, surtout au milieu. Sillons tarsaux s'arrêtant au bord postérieur de l'avant-dernier arceau ventral. Dernier arceau ventral atténué et arrondi. Pattes comprimées. Tarses cylindriques, à 4e article excavé en dessus; les antérieurs plus courts: les postérieurs plus longs que les tibias correspondants; 1er article des postérieurs plus long que les suivants réunis; 2°, 3° et 4° égaux; 5° plus long que le précédent; ongles simples, assez grands. - Long. 9 1/2 mill.

Nouvelle-Guinée: Stephansart, Astrolabe Bay.

Même forme que T. sumatrensis Fleut.; beaucoup moins rugueux, pubescence plus fine.

Dendrocharis Jansoni, n. sp. — Allongé, cylindrique, brunâtre; pubescence jaune, plus apparente sur la tête, le pronotum et l'écusson. Tête large, densément râpeuse, présentant sur le milieu un espace dénudé affectant la forme d'un accent circonflexe, marquée d'une petite fossette et d'une courte ligne transversale brillante entre les yeux.

Épistome très large, très court, rétréci à la base. Pronotum plus long que large, rétréci et arrondi en avant, rebordé sur le bord antérieur, densément ponctué, marqué d'un sillon médian dans sa moitié postérieure, d'un petit tubercule saillant à la moitié et d'une carène peu saillante en avant, atteignant le bord antérieur. Écusson semicirculaire. Élytres finement rugueux et striés de séries de points très espacés. Prosternum large, court; saillie graduellement rétrécie mais non effilée, sutures prosternales obliques. Propleures à bord externe beaucoup plus long que l'interne. Sillons antennaires étroits et profonds. Sillons tarsaux du métasternum profonds et obliques. Épisternes larges, à bord interne courbe. Épipleures étroites. Hanches postérieures subélargies en dehors, à bord inférieur sinué, à bord externe à peu près de la même largeur que le bord inférieur des épisternes. Dernier arceau ventral terminé en bec. Pattes comprimées. Tarses minces et cylindriques. — Long. 14 mill.

Bornéo (ex collection E. W. Janson).

Voisin de *D. intermedia* Fleut.; pronotum moins largement arrondi en avant; élytres plus atténués au sommet. Ressemble aussi à *bicolor* Redt.; pronotum plus fortement sillonné au milieu en arrière; stries ponctuées de élytres plus distinctes.

Dendrocharis Rouyeri, n. sp. — Allongé, cylindrique, d'un brun noirâtre; pubescence jaune roussâtre très fine, un peu plus longue sur le bord antérieur du pronotum. Tête large, légèrement râpeuse, impressionnée entre les yeux. Épistome très large et très court, rétréci à la base. Pronotum atténué en avant, densément ponctué, sillonné en arrière jusqu'à la moitié, marqué d'un petit tubercule peu saillant au milieu et, dans la partie antérieure, d'une ligne dénudée rejoignant le bord antérieur; celui-ci arrondi et rebordé. Élytres arrondis au sommet, nullement striés, très superficiellement ondulés, densément et régulièrement ponctués. Prosternum court, large; saillie graduellement atténuée; sutures obliques. Bord externe des propleures plus long que l'interne. Sillons antennaires étroits et profonds. Sillons tarsaux du métasternum obliques. Épisternes larges, à bord interne courbe. Hanches postérieures subélargies en dehors, bord postérieur sinué, bord externe plus large que les épisternes.

Java: Sækabæmi, dans un champignon très dur (Rouyer).

Forme plus cylindrique que celle du *D. Jansoni* Fleut.; pronotum et élytres plus densément ponctués; ceux-ci nullement striés.

Scopulifer Atkinsoni, n. sp. - Allongé, cylindrique; brun noirâtre; pubescence grise très légère. Tête grande, densément râpeuse, avec une fossette entre les yeux. Épistome très large et très court. Pronotum plus long que large, rétréci en avant, légèrement relevé en bosse au milieu, faiblement sillonné au milieu en arrière, les bords du sillon formant une côte peu saillante, distincte surtout à la base, surface densément ponctuée sur le dessus, râpeux sur les côtés: bord antérieur rebordé. Écusson arrondi en arrière. Élytres arrondis au sommet, non distinctement striés, râpeux surtout à la base. Sillons antennaires profonds. Bord interne des propleures beaucoup plus court que l'externe. Sillons tarsaux du métasternum obliques. Épisternes subparallèles à bord interne à peine courbe. Épipleures des élytres étroits, nettement délimités seulement à la base. Hanches postérieures subparallèles, à bord inférieur à peine sinué, plus larges extérieurement que le bord inférieur des épisternes. Dernier arceau ventral terminé en bec obtus. Pattes comprimées, d'un ferrugineux obscur, tarses plus clairs; tibias antérieurs et postérieurs élargis en lames arrondie et tranchante, évidés en dessus pour recevoir les tarses; tarses minces, légèrement comprimés, à articles tronqués obliquement; 1er article des postérieurs aussi long que les deux suivants réunis: 2e, 3e et 4e graduellement raccourcis: 5e aussi long que les trois précédents ensemble; ongles grands et minces. - Long. 9 mill.

Rangoon (ex collection ATKINSON).

Beaucoup plus robuste que S. Florentini Fleut., forme moins allongée, d'un brun noirâtre, plus rugueux.

Euryostus Bonvouloiri, n. sp. [Reichei var. Fleut., Ann. Mus. civ. Gen., [1896], p. 556 (non. Bonv.)]. — Allongé, convexe, robuste; d'un brun foncé, pubescence jaune plus dense et plus longue sur la tête et formant deux petites taches rondes sur le milieu du pronotum. Tête convexe, carénée au milieu, fortement et inégalement ponctuée. Épistome peu rétréci à la base. Antennes brunes, dépassant peu la base du prothorax, comprimées à partir du 3° article; 1° cylindrique, arqué, rugueux; 2° très petit; suivants triangulaires; 3° plus long que le suivant. Pronotum convexe, rétréci en avant, très fortement rugueux, avec une ligne lisse au milieu formant un sillon en arrière. Écusson quadrangulaire. Élytres convexes, rétrécis dans leur seconde moitié, striés, rugueusement ponctués à la base, finement en arrière. Sillons antennaires profonds et bien limités. Bord interne des propleures beaucoup plus court que l'externe. Prosternum court, saillie

longue et effilée. Épipleures rétrécis en arrière. Épisternes étroits, parallèles. Hanches postérieures larges, subanguleuses en dedans, rétrécies en dehors, leur bord externe trois fois plus large que les épisternes. Dernier arceau ventral terminé en pointe obtuse. Pattes brunes, comprimées; 4<sup>cr</sup> article des tarses postérieurs aussi long que les suivants réunis; 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> égaux; 5<sup>e</sup> aussi long que les deux précédents ensemble; ongles petits. — Long. 12 1/2 à 17 1/2 mill.

Nouvelle-Guinée, Fly river (L. M. D'ALBERTIS, 1876-1877). — Sumatra: Palembang.

Beaucoup plus robuste que l'E. Reichei Bonv. Pronotum très fortement rugueux, ponctuation de la partie postérieure des élytres plus fine et moins serrée.

#### Nouvelles variétés de Coléoptères phytophages

[CHRYSOMELIDAE]

par V. LABOISSIÈRE.

Galeruca tanaceti Lin. var. Bang-Haasi, n. var. — Diffère du type par la coloration des articulations des antennes, de la bouche (en partie), des trochanters et des ongles qui sont d'un roux vif; le front et les calus surantennaires sont également roux mais plus sombre. Tous les segments de l'abdomen sont étroitement bordés de jaune roux et le dernier présente, de chaque côté, vers le milieu, une tache ovalaire de la même couleur.

Aulie-Ata (Turkestan).

Je dédie cette nouvelle variété à M. Bang-Haas, qui me l'a procurée.

Luperus circumfusus Marsh., var. bipunctatus, n. var. — Diffère du type par la coloration du prothorax qui est d'un jaune plus orangé, la bordure noire est moins large, surtout à la base; elle s'avance en pointe dans son milieu sans atteindre les deux taches du disque qui sont d'un brun roux assez clair. La bande suturale noire des élytres est plus parallèle, surtout vers le scutellum, et estompée de foncé dans toute sa longueur. Les cuisses sont noires avec leur sommet plus ou moins marqué de jaune testacé dans les paires antérieure et intermédiaire. Tous les tibias sont testacés, les tarses sont bruns.

Cette variété est intermédiaire entre le L. suturalis Joannis et le L. circumfusus Marsh. Se rapproche du premier par la coloration

du prothorax et des pattes, mais s'en éloigne par celle des antennes et des élytres qui sont nuancés ainsi que chez le *L. circumfusus*.

Trois exemplaires provenant de Hinterbrühl (Autriche) et un de Comana Vlaska (Roumanie); ce dernier m'a été procuré par M. L. Montandon.

# Description d'une Noctuelle nouvelle de la Guyane française [Lep. Acronyctae].

par Ed. Brabant.

Pseudacontia? rhizoleuca, n. sp. - Envergure: 34 mill. -Ailes supérieures larges, subtriangulaires; la côte modérément incurvée au dernier quart; le côté externe, d'abord presque droit, puis fortement arrondi à l'angle interne; couleur brun noirâtre brillant, les espaces costal et subterminal garnis d'écailles gris cendré à reflet violacé ou pourpre; une grande tache basilaire fusiforme, oblique, commençant à la base de la côte et finissant au tiers du bord interne, d'un blanc d'argent finement bordé de noir extérieurement. Premières lignes indistinctes; l'extrabasilaire (antémédiane) indiquée à la côte par une petite tache grisâtre bordée de noir des deux côtés; la coudée (postmédiane) plus nette, d'un brun à peine plus clair que le fond de l'aile, très festonnée et bordée de chaque côté d'une ligne noirâtre formant de petits croissants entre les nervures : elle commence à la côte, peu après le milieu, par une tache grisâtre, s'étend du côté externe sur la sous-costale, s'arrondit vers le dernier quart de l'aile, se rapproche de la cellule et descend festonnée de la nervure 5 à la 2, puis zigzaguée jusqu'au bord interne, au dernier quart. L'espace subterminal présente une série de points noirs, disposés entre les nervures et suivant les contours de la ligne postmédiane : les points situés entre les nervures 3 et 4, 6 et 7, 7 et 8 sont très gros; les autres très petits. La tache orbiculaire légèrement cerclée de blanchâtre ou seulement indiquée par des points en carré ou trapèze. La tache réniforme indiquée par des points blanc crème en carré ou trapèze, le point inférieur externe superposé à un autre petit point de même couleur, troits petits traits virgulaires ou points blanchâtres à la côte après la postmédiane. La frange est brune,

Ailes inférieures d'un brun légèrement cuivré, plus clair à la base, plus foncé vers le bord externe; la frange de la même couleur.

Dessous des ailes supérieures d'un brun noir avec quelques atomes blanchâtres le long de la côte et du bord externe; la ligne postmédiane du dessus indiquée légèrement en plus clair, avec bordure interne brune plus épaisse et plus continue; frange concolore.

Dessous des inférieures d'un blanc sale, enfumé dans la région de la côte et du bord externe; une ligne postmédiane noirâtre indiquée d'une facon un peu confuse; un trait noirâtre dans la cellule.

Tète brune; antennes ciliées, brunes; palpes bruns, dressés, 2º article velu avec poils en touffe légère en dessus; 3º article assez court. Collier, ptérygodes et thorax d'un blanc brillant comme la tache basilaire. Abdomen brun, sauf le premier segment blanc.

Pattes brunes, les jambes assez fortement velues, les tarses finement annelés de blanc.

Plusieurs exemplaires capturés par M. Le Moult, à St-Laurent et à St-Jean du Maroni (Guyane française) en juin et juillet.

Ma collection.

#### Description de trois espèces nouvelles de Catocalinae

[LEP. NOCTUIDAE]

par J. DE JOANNIS.

Les deux premières espèces ci-dessous proviennent de la région nord de Madagascar où elles ont été prises par M. le commandant de Bollardière, qui a bien voulu les offrir à mon frère pour notre collection. La troisième a été prise par M. le Capitaine Campagne, à Anchau (Tonkin.)

Sir G. F. Hampson, qui a eu l'obligeance de les examiner, a reconnu que la première de ces espèces doit constituer un genre nouveau qui peut être caractérisé comme il suit :

Miniophyllodes, nov. gen. — Trompe présente; palpes redressés obliquement; 2° article atteignant le vertex et frangé de poils en avant et en arrière; 3° article long, frangé de poils et spatulé à l'extrémité; front portant une touffe de poils; antennes ciliées avec quelques cils plus longs; tous les tibias épineux; abdomen avec la base garnie de poils un peu soulevés; aux ailes antérieures, 40 juste après l'aréole; aux postérieures, cellule atteignant la moitié de l'aile, 3 avant l'angle, 5 au-dessus de l'angle.

Miniophyllodes aurora, n. sp. — 5. Exp. al.: 72 mill. An-

ticis brunneo-fulvidis, flavido strigulatis, basi pallidiore limitata a fascia brunnea angulata, cujus summitas in angulum inferiorem cellulae incidit, unde fascia brunnea, inter venas 3 et 5, vergit ad marginem externum; duabus umbris brunneis transversis postmedianis. Posticis rubro-roseis, praeter margines costalem et externum usque ad venam 3 late flavos, macula nigra magna rotundata inter regiones utriusque coloris. Infra: anticis brunneo-flavidis, flavidioribus versus apicem; cellula pilosa rubro-rosea, margine interno rubro suffuso; posticis brunneo-flavidis praeter regionem abdominalem rubro-roseam.

Capite et thorace fulvidis, collari flavo, rubro maculato. Abdomine rubro-roseo, ad basim flavido, infra flavido-rubro suffuso.

Ailes antérieures à côte très arrondie, l'apex bien net, presque carré, le bord externe très arrondi et formant une seule courbe avec le bord interne qui est un peu lobé près de la base; de couleur brun fauve, finement hachuré de jaunâtre; la base, un peu plus claire que le reste, est limitée par une ligne brune, épaisse, formant un chevron, dont l'une des branches va du premier tiers de la côte à l'angle inférieur de la cellule et la seconde revient de ce point au premier tiers du bord interne, ces branches sont droites, un peu estompées sur les bords. De ce même angle inférieur de la cellule part une troisième traînée brune qui se dirige droit au bord externe, limitée par les nervures 3 et 5; les deux plis sont marqués chacun par une ligne fine jaune clair; enfin au delà du chevron principal ci-dessus, deux autres chevrons bruns, mais beaucoup moins accentués, complètent l'aspect foliacé.

Ailes inférieurés rouge rose, sauf les bords costal et terminal jusque près de la nervure 3 qui sont largement jaune clair; à la limite de ces deux colorations se trouve, au delà de la cellule, une grosse tache noire, un peu arrondie, entre les nervures 3 et 6, festonnée et légèrement bordée de rouge extérieurement; frange rouge au bord abdominal, brun rougeâtre léger au delà, jaune ensuite.

En dessous : supérieures gris brunâtre dans les régions costale et marginale, vers l'apex plus claires et jaunâtres; la cellule rouge rose, très poilue; bord interne brun jaunâtre lavé de rouge; inférieures rouges dans la région abdominale, brun jaunâtre clair dans le reste de l'aile.

Tête et thorax rouge fauve, le collier jaune taché de rouge. Antennes gris brun finement et brièvement pectinées. Abdomen jaunâtre clair à la base, le reste rouge rose, les deux premiers anneaux garnis de poils un peu soulevés. Les palpes longs, spatulés, ainsi que le dessous

de la poitrine et les pattes gris brunâtre. Le dessous de l'abdomen jaunâtre lavé de rouge.

Cette belle espèce rappelle à la fois les genres Miniodes et Phyllodes.

Un ♂, provenant du camp d'Ambre, sur la montagne d'Ambre, à 800<sup>m</sup> d'altitude, près Diégo Suarez. Le commandant de Bollardière trouva un jour ce papillon posé à l'intérieur de sa demeure et put ainsi le capturer aisément.

2) Achaea balteata, n. sp. — \( \varphi\). Exp. al.: 47 mill. Anticis brunneo-olivaceis; linea basilari tenui, carnea, leviter arcuata, angulosa in plica discali; cum fascia a media costa ad angulum internum, dilatata versus costam, utrinque limitata lineis brunneis tenuiter carneo marginatis juxta costam dein roseo-brunneo; reniformi valde arcuata. Subterminali a costa juxta apicem incipiente, marginem externum ad finem venae 6 tangente, deinde leviter concava, postea recta et tandem ad angulum internum desinente. Posticis fuscis, lunula discoidali leviter indicata, margine flavido cum ciliis ab apice ad venam 5, cum punctulis nigris, dein grisescente. Infra anticis griseo-brunnescentibus, flavido suffusis ad marginem internum et secus venam transversam, posticis eodem colore, lunula discoidali bene signata et fasciis saturatioribus ultra cellulam. Capite et thorace brunneo-olivaceis, abdomine fuscescenti, palpis, pectore, pedibus et abdomine infra griseis.

Ailes antérieures brun olivâtre, ligne basilaire très fine, couleur de chair, formée de deux festons séparés par un angle rentrant sur le pli discal, le feston inférieur ne dépassant pas le pli dorsal. L'aile traversée par une bande oblique du milieu de la côte à l'angle interne, un peu évasée vers la côte, ensuite de largeur à peu près constante; cette bande est limitée par deux lignes brun foncé, très fines, lisérée de rose chair particulièrement dans la région voisine de la côte qu'elles atteignent en s'élargissant un peu, ces liserés dans la seconde moitié de l'aile sont rose brun. Entre ces deux lignes se trouve la réniforme. étroite, en arc brun rosé terminée par deux petites taches noires accompagnées de quelques écailles rose carné. En face de l'angle inférieur de la cellule, le long de la ligne externe, se trouve, à l'intérieur de la bande, un petit paquet plus épais d'écailles rose chair d'où se détache une ligne brun rosé un peu vague qui descend plus droite jusqu'au pli dorsal où elle s'infléchit en courbe arrondie, convexe en dedans, et se rapproche un peu de la ligne externe. La ligne subterminale, blanchâtre au début et très fine, part très près de l'apex, se trise en angle sur la nervure 6 à la base même de la frange puis rentre d'abord un peu convexe jusqu'à la nervure 4 puis droite et devenant

enfin légèrement concave près du bord interne où elle aboutit avec la ligne externe signalée plus haut. Trois petits points costaux blancs aux nervures 9, 40, 41. La région marginale d'un brun plus clair avec de petites lignes blanches portant un petit point noir avant leur extrémités dans les intervalles 1 à 5. Ailes inférieures noirâtres, lunule discoïdale faiblement indiquée; une petite bordure jaunâtre ainsi que la frange, de l'apex à la nervure 5, et marquée de trois petits points noirs marginaux; au delà, et jusqu'à l'angle anal, grisâtre, avec la frange grise précédée d'un liséré blanchâtre. En dessous: supérieures gris brunâtre, jaunâtres au bord interne et le long de la nervure transverse en une petite bande descendant jusqu'à la région interne; les points costaux 9, 10, 11 présents; le bord externe saupoudré de jaunâtre avec de petits points noirs internervuraux et la base de la frange marquée d'un liseré blanchâtre; inférieures de même couleur, moins foncées qu'en dessus, plus claires à la base. lunule bien indiquée et suivie d'une ligne vague pâle, le bord externe également précédé d'une ligne pâle, fine, festonnée, et le bord lui-même marqué de petits festons noirs.

Tête et thorax de la couleur des supérieures, abdomen de celle des inférieures, palpes, dessous du corps et pattes plus claires.

Une  $\circ$  provenant également du Camp d'Ambre, 800 mètres d'altitude.

3) Enmonodia contractipennis, n. sp. — of, Exp. al.: 50 mill. - Anticis leviter rotundatis ante apicem, margine externo recto ab apice ad renam 4, postea valde retracto et quasi incomplete evoluto. Grisco-flavido-rubrescenti; antemediana a quatuor punctis nigris indicata, quorum unus, in mediana, a basi longius distat; reniformi grisescenti; duabus postmedianis, quarum anterior grisescens, per modum umbrae se habet, posterior e punctis distinctis nigris efformatur, requlariter sinualis; subterminali recta, fere ab apice ad venam 3 rufesrenti, e regione venue 3 vivide nigro marginata, deinde verticalis ad marginem internum descendit; linea marginali tenui, dentata. Posticis cjusdem coloris, cum lineis postmedianas anticarum continuantibus: subterminali fere recta tenui, albido-fulvida: margine abdominali cum ciliis ocraceis. Infra: ocracea, orbiculari et reniformi in anticis nigris cum tribus lineis nigris, regulariter sinuatis, duabus anterioribus rotundo-denticulatis, ciliis fuscis, costa rubrescenti. Posticis cum lunula nigra et lineis et costa ut in anticis. Capite et collari brunneis; thorace ejusdem coloris ac alae supra, abdomine ocraceo supra; corpore infra ocraceo-rubrescenti, tarsis fuscescentibus. Antennis ciliatis aliquibus ciliis longioribus, palpis obliquis, 3º articulo breviori ac secundo.

Ailes supérieures un peu arrondies avant l'apex, celui-ci bien marqué, le bord externe légèrement sinueux au-dessous de l'apex, ensuite presque droit jusque vers la nervure 4, au delà très fortement rentrant (de 4 mill. environ) et paraissant comme atrophié, le point le plus rentrant est à l'extrémité de la nervure 3.

Les quatre ailes en dessus gris jaune rougeâtre avec quelques écailles noires très clairsemées. Aux antérieures l'antémédiane formée de quatre petits points noirs, l'un sous la côte, l'autre sur le bord antérieur de la cellule, le troisième sur le bord postérieur de celle-ci et plus éloigné de la base que les autres, le quatrième sur la nervure 1; lunule discoïdale grisâtre aux supérieures, formée d'un point noirâtre aux inférieures suivie de trois lignes, la première vague, grisâtre, la seconde formée de petits points noirs sur les nervures, ces deux lignes régulièrement sinueuses se continuent des supérieures sur les inférieures, la troisième ligne, subterminale, peu distincte dans la région apicale aux supérieures, droite ensuite, fine, fauve en dedans, blanc jaunâtre en dehors, s'infléchit après la nervure 3, et là est bordée fortement de noir en dedans, puis elle descend droite au bord interne : aux postérieures elle est semblable, de même couleur, très légèrement arquée et presque parallèle au bord. Une ligne festonnée blanchâtre, peu visible, court aux quatre ailes avant le bord, elle est marquée en noir aux antérieures en face de la nervure 3.

Dessous jaune d'ocre, rougeâtre à la côte, avec les taches orbiculaire et réniforme aux supérieures et la lunule aux inférieures noires, et suivies de trois lignes bien distinctes, régulièrement sinueuses, les deux premières festonnées, la troisième unie, éclairée de rouge de part et d'autre. Une ligne submarginale festonnée avec des dents noires entre les nervures. Frange noirâtre.

Tête et collier d'un brun foncé tournant au rouge sur les côtés et le dessous de la tête; thorax de la couleur des ailes, abdomen ocracé, dessous du corps ocracé rougeâtre; les tarses gris noirâtre; les cuisses de la seconde paire portent une longue frange de poils. Antennes ciliées, avec quelques cils plus longs aux articulations; paipes obliques, rouge noirâtre, troisième article assez gros, plus court que le second.

Deux of, provenant d'An-chau (Tonkin), pris par M. le capitaine Campagne qui a bien voulu m'en donner un. Cette espèce est fort curieuse avec la partie inférieure de ses ailes de devant contractée et comme avortée, on dirait que le bord interne a subi un arrêt de déve-

loppement, et il m'eût semblé prudent de m'en tenir à cette hypothèse, si je n'avais vu deux exemplaires bien semblables et présentant tous les deux la même contraction d'une façon absolument symétrique à droite et à gauche.

Ces trois espèces seront figurées dans le volume XII du Catalogue of Lep. Phal., de Sir G. F. Hampson.

#### Descriptions de Lépidoptères nouveaux d'Afrique orientale

[Papilionidae]

(2e note)

par F. LE CERF.

Papilio dardanus Stoll var. polytrophus Rothsch. et Jord., f. punctimargo, n. f. — Homologue de la forme punctatus Suff. de la variété tibullus Stoll, cette nouvelle forme est caractérisée par la présence sur la bande marginale noire de points jaunes en nombre variable (2 à 6) et la tendance à l'envahissement de cette même bande par les écailles jaunes du fond qui en rendent la limite interne peu nette surtout vers l'apex.

Dans les cas les plus extrêmes le jaune saupoudre tout l'intervalle compris entre la nervure 6 et la côte.

Types: 8 & in coll. du Muséum de Paris.

Afrique orientale allemande : Kijabé (Kikuyu escarpment), alt. 2.400 m.; XII-4944 et II-4942. (Mission Ch. Alluaud et R. Jeannel.)

Papilio Sjöstedti Auriv. var. atavus, n. var. — Intermédiaire entre P. Jacksoni Sh. et la forme typique. Diffère de celle-ci par le développement des dessins blancs, aussi étendus que ceux de P. Jacksoni. Comme chez cette espèce, les taches de la bande discale des ailes supérieures croissent régulièrement de grandeur, de l'apex au bord interne en formant une ligne un peu courbe au sommet.

La bande des ailes inférieures, large de 4 mill. 5 sur la figure typique d'Aurivillius et sur le co-type que j'ai sous les yeux, varie dans cette nouvelle forme de mill. 5 à 8 mill. 5 et traverse complètement l'extrémité de la cellule.

La forme des ailes est celle de *P. Jacksoni*, c'est-à-dire que les échancrures des ailes sont plus prononcées que chez le type; elles sont aussi moins fortement bordées de blanc aux supérieures et davantage aux

inférieures qui portent en outre chez la moitié des individus une petite tache blanche submarginale entre les nervures 5 et 6, vestige incontestable de la ligne de taches submarginales de *P. Jacksoni* dont la plus grosse est précisément celle de l'intervalle 5-6.

En dessous les ailes supérieures n'offrent d'autre différence que la plus grande taille des taches blanches, mais les inférieures portent une ligne blanche plus large, plus droite que celle du type et traversant la cellule; la bande violacée diffuse qui borde extérieurement la ligne blanche est moins large et plus bleutée; l'espace basilaire est aussi plus sombre, dépourvu de point noir entre 7 et 8.

La femelle diffère peu du type en dessus et seulement par la faible dimension de la tache blanche apico-marginale des ailes supérieures, l'extension un peu plus grande de l'aire disco-cellulaire des inférieures et la grandeur de la tache blanche de l'intervalle 5-6 aux mêmes ailes.

Le dessous des ailes est pareil au type chez un individu, mais diffère chez l'autre par la présence aux supérieures de la tache submarginale de l'intervalle 5-6 et aux inférieures de taches claires supplémentaires dans les intervalles 4-5, 5-6 et 6-7.

Les types de P. Sjöstedti proviennent du mont Méru, dans les forêts humides entre 3.000 et 3.500 mètres d'altitude et l'auteur indique pour ces échantillons (7  $\circlearrowleft$  et  $\mathfrak{S} \subsetneq$ ) une envergure de 86 à 93 mill.

Les types de la forme atavus varient pour les ♂ de 85 à 95 mill. et pour les ♀ de 95 à 400 mill.

Types: 11 ♂ 2 ♀ in coll. du Muséum de Paris.

Afrique orientale allemande : Forêt du Kilimandjaro, au-dessus du Narangu (versant Sud-Est); alt. 1.800 à 2.000 m., IV-1912. (Mission Ch. Alluaud et R. Jeannel.)

## Description de nouvelles formes d'Ornithoptera Victoriae [LEP.]

par E. LE Moult.

Ornithoptera Victoriae, var. buinensis, n. var. — La véritable patrie de Ornithoptera Victoriae var. Regis étant l'île de Bougainville, c'est à tort qu'on désigne sous ce même nom de variété les exemplaires d'O. Victoriae provenant de l'Île de Buin.

La race de cette île, que je propose de nommer buinensis, est en effet très voisine de la variété *Regis* de l'île de Bougainville, mais elle est beaucoup plus variable et est, en somme, l'intermédiaire entre cette forme et les formes suivantes qui tendent vers O. Victoriae, var. Gabrieli Le Moult (1).

Chez le &, l'aire sub-apicale vert doré des ailes antérieures est beaucoup plus étendue que dans la variété *Regis* et est même quelquefois réunie à la tache de même couleur de l'espace cellulaire par une bande verte un peu plus atténuée, formée par un pointillé plus ou moins serré. La largeur de cette bande est très variable.

Chez la 5, les taches submarginales sont encore plus petites que chez la 5 de O. Victoriae var. Regis et quelquefois même nulles — une série de 🔗 et 5 capturés à l'île de Buin (archipel des îles Salomon). (ma collection.)

Ornithoptera Victoriae, ab. Alexisi, n. ab. — Aberration de la forme précédente. La teinte jaune or envahissant quelquefois chez le ♂ la presque totalité des taches vert or des ailes antérieures et postérieures. La teinte d'or est surtout très accentuée sur le dessous. — Capturés à l'Île de Buin (ma collection).

Ornithoptera Victoriae, var. Brabanti, n. var. — Cette variété forme le passage direct des deux formes précédentes à O. Victoriae var. Gabrieli Le Moult. Le A, au lieu d'avoir une teinte rouge générale comme Gabrieli, n'a cette teinte plus ou moins accentuée en surcharge partielle, que sur la tache vert doré de l'aire sub-apicale des ailes antérieures. La 5 possède sur le dessous cette même teinte rouge recouvrant presque entièrement la tache blanche supérieure de l'espace cellulaire. 8 & 13 5 de Buin (ma collection.)

Ornithoptera Victoriae, ab. Lanieli, n. ab. — Comme chez certains exemplaires de Victoriae vrai, cette forme, appartenant à la race de Buinensis, possède, une deuxième série de taches noires parallèles à la série de taches submarginales jaunes. Les taches sont au nombre de 2 à 4 suivant les exemplaires et toujours placées entre les nervures. Dans l'aire sub-apicale la 3° tache verte est tronquée par un disque noir et la 2° tache possède en son milieu un point noir de 3 à 4 mill. de diamètre. Capturés à l'Île de Buin (ma collection.)

<sup>1)</sup> Cf. Bull. Soc. ent. Fr., no 7, [1911].

# Description d'une nouvelle espèce de Notodontide algérien [LEP. HETEROCERA]

par Charles OBERTHÜR.

Hybocampa Powelli, n. sp. — Taille de H. Milhauseri: corps d'un gris noirâtre en dessus, et entremêlé de poils blanchâtres en dessous. Les épaulettes thoraciques sont larges, d'un gris blanchâtre, un peu érigées et limitées par un trait noir net. Les antennes sont noires. d'abord pectinées, puis se terminent en fil. Ailes supérieures d'un gris noirâtre, parcourues par des lignes qui descendent du bord costal au bord interne, comme suit : près de la base, une ligne blanchâtre sinueuse, extérieurement lisérée de noir vif; au milieu, une ligne noire assez droite, extérieurement lisérée de blanchâtre. Entre cette ligne médiane et la suivante, se trouve un espace d'un gris plus clair que le fond. On voit un point cellulaire, très petit, noir; puis au delà de ce point, une double ligne noire, sinucuse, très fine. Frange noirâtre entrecoupée de blanchâtre. Ailes inférieures gris clair, avec les nervures fines, noirâtres, un trait cellulaire semblant une ombre assez épaisse. Près de l'angle anal, on voit un tache marginale noirâtre, surmontée d'un petit trait noirâtre, dont elle est séparée par un espace blanchâtre.

Dessous: ailes supérieures noirâtres; ailes inférieures blanchâtres, avec la petite tache marginale anale noirâtre.

Je possède 2 ♂ pris par M. Harold Powell, en mai 1912, aux environs de Lambèse, dans la province de Constantine.

L'Hybocampa Powelli Ch. Oberthür sera figuré dans le volume VII des Études de Lépidoptérologie comparée, avec un assez grand nombre de nouvelles espèces algériennes de Lépidoptères.

## Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1912, I, 14-24. —
D. Keilin: Sur l'anatomie et le développement de Belgica antarctica Jacobs, Chironomide antarctique à ailes réduites. — E. Daday de Dées: le polymorphisme des mâles chez certains Phyllopodes

conchostracés. — Ch. Gravier: Sur quelques crustacés parasites annélidicoles provenant de la seconde expédition antarctique française. — E.-L. Bouvier: Sur la classification du genre Caradina et les variations extraordinaires d'une espèce de ce genre, la Caradina brevirostris Stimpson. — A. Conte: Un Encyrtide nouveau (Encyrtus sericophilus) utile à la sériciculture. — L. Falcoz: Contribution à la faune des terriers de Mammifères. — Ch. Gravier: Sur les Ptérobranches rapportés par la seconde expédition antarctique française et sur un Crustacé parasite de l'un d'eux.

- Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Bulletin) 1812, 11. ①
- Agricultural Gazette of N. S. Wales XXIII, 5, 1912. FROGGATT: Weevils in corn, wheat and other stored grain; p. 395. ID.: Insects attacking lucerne seed; p. 410.
- American Entomological Society (Transactions) XXXVIII, 1-2, 1912. C. W. Hooker: The Ichneumon flies of America belonging to the tribe Ophionini; p. 1-176, pl. I-III.
- American Museum of Natural History (Report) 43, 1911.
- Bestimmungs-Tabellen der europäischer Coleopteren. 66. REITTER: Curculionidae, subgenera der Gattung Otiorrhynchus; 23 p. 67. Id.: Curculionidae, Untergattungen Arammichnus Gozis und Tyloderes Schönh. der Gattung Otiorrhynchus Germ.
- Buffalo Society of Natural Sciences (Bulletin) X, 1, 1910. MARSHALL REA: A directory of american museums of Art, History and Science; 360 p.
- California Academy of Sciences (Proceedings) 4° sér., 1, p. 289-374 et 405-430. Williams: The butterflies and hawk-moths of the Galapagos islands; p. 289-322, pl. XX-XXI. III, p. 73-486. ⊙
- Canadian Entomologist XLIV, 6, 1912. Cockerell: Some parasitic bees (Coelioxys); p. 165. Thompson: A correction; p. 170. Walker: Blattidae of Ontario; p. 171. Chamberlin: New N. Am. Lithobiidae; p. 173. Pratt: Insects breds from cow manure; p. 180. Schaeffer: New species of Collops; p. 184. Barnes et Mc Dunnough: Larval stages of arctian species; p. 188. Wilson: Aphid notes from Oregon; p. 191. Swett: Two new Hydriomenas; p. 195.
- Deuxième Expédition Antarctique Française (1908-1910), Koehler : Echinodermes; 4vol. 4°, 270 p., 16 pl.  $\odot Id$ . Lamy et Thiele :

Gastropodes, etc.; 34 p., 1 pl.  $\odot$  — Id. — Gravier : Annélides polychètes ; 165 p., 12 pl.  $\odot$ 

Dominion of Canada, Department of Agriculture, Division of Entomology (Bulletin) 1912. — 2 (69) Gordon Hewitt: The honey bee; 45 p., fig. — 3 (70) Gibson: Cutworms and army-worms; 29 p., fig. — 4 (9, 2° s.) Gordon Hewitt: The control of insect pest in Canada; 13 p. — Id. (texte fr.): La lutte contre les insectes nuisibles au Canada; 13 p. — Id.: Investigations on forest insects, and forest protection; 3 p. — 22. Scientific contributions. — Tothill: Systematic notes on north american Tachinidae. Part. I; 5 p.

Entomological News XXIII, 7, 1942. — CALVERT: Studies on Costa Rican Odonata; p. 289, pl. XVII. — Girault: Notes on the Hymenoptera Chalcidoidea; p. 296. — Mc Gregor: A new mallophagan; p. 305, fig. — Angell: Two new north american species of Necrophorus (Col.); p. 307. — Fisher et Kirk: Cerambycidae from Harrisburg, Penn., and vicinity, with notes; p. 308. — De la Torre Bueno: Nezara viridula L., an hemipteron new to the northeastern United States; p. 316. — Cockerell: A new chalcidid from Guatemala; p. 318. — Id.: Food plant of Dysdercus mimus Say; p. 327. — Fall: A new Tetropium, two new bruchides, with brief notes on other coleoptera; p. 320. — Porter: Collecting in tropical America; p. 328. — Wescott: Scarcity of early insects; p. 328. — Rohwer: One reason for the change of names; p. 329. — Holloway: An experiment on the oviposition of a hymenopterous egg parasite; p. 329.

Entomological Society of Washington (Proceedings) XIV, 2, 1912. — Banks: New américan mites; p. 96, pl. 1-2. — Busck: New microlepidoptera from Mexico; p. 83. — Chittenden: Description of an injurious otiorhynchid; p. 106, fig. — Cushman: Habits of two parasitic hymenoptera; p. 90. — Dyar: Note on Deva ornata Ottolengui; p. 61. — Id.: Note on Stericta from tropical America; p. 66. — Id: Three species of Noctuidae new to our lists; p. 105. — Id.: A note on Coloradia; p. 105. — Gahan: A chironomid fly breeding in well water; p. 103. — Hunter: Some notes on insect abundance in Texas in 1911; p. 62. — Hyslop: Notes from the Pacific Northwest; p. 100. — Jennings: Somes notes on the tick Ornithodoros talaja Guérin; p. 77. — Knab: Blood-sucking and supposedly blood-sucking Leptidae; p. 109. — Mitchell et Dwight Pierce: The ants of Victoria county, Texas; p. 67. — Quaintance et Baker: The classification of the Aleyrodidae,

p. 79. — SNYDER: Record of the finding of a true queen of Termes flavipes Kol.; p. 107.

Entomologische Berichten III, 61-66, 1911-1912. — A. C. Oudemans: Acarologische Aanteekeningen 37-42, p. 166, 183, 215, 231, 243 et 260. - Id.: Aanteekeningen over Suctoria XVIII XIX, p. 217 et 236. — In.: Mededeelingen over Mallophaga en Pediculi III, p. 218. - UYTTENBOOGAART : Biologie van Ateuchus semipunctatus F. n. 175: - In. : Eigenaardige houding van Broscus cephalotes L.; p. 176. - Veth: Anthia's in Nord Afrika; p. 177. - Schepman: Nieuwe vindplaats van Mutilla europaea L.; p. 179. - Piepers: Middel tegen het "gaan hangen" van vlindervlevgels; p. 180. -Everts: Opgave van de meer zeldzame en nieuw ontdekte Coleoptera, verzameld gedurende de excursies in de omstreken van Meerssen, Valkenburg, Gulpen en Epen (Zuid-Limburg), Juni 1911; p. 181. - Mac Gillavry: Rhynchota, verzameld in 1911 door Dr H. J. Veth in Algeria en door G. A. L. Smits van Burgst in Tunesia; p. 191. — In.: Merkwaardige coincidentie; p. 193. — In.: Entomologie uit Dagbladen; p. 238 et 252. — In.: Stomoxys calcitrans L. oorzaak van de verspreiding van besmettelijke kinderverlayaming; p. 260. — ID.: Twee nieuwe vindplaatsen van zeldzame Nederlandsche Odonaten; p. 265. - VAN DER GOOT: Voorloopige naamlijst van inlandsche Aphididae; p. 194. — Smits VAN BURGST: Zeldzame sluipwespen; p. 205. — ID: Sluipwespen; p. 251. — J. Th. OUDEMANS: Stephanus serrator F. in Nederland; p. 207.

Entomologische Mitteilungen I, 7, 1912. — Viehmeyer: Uber die Verbreitung und die geflügelten Weibchen von Harpagoxenus sublevis Nyl.; p. 193. — Petersen: H. Sauter's Formosa-Ausbeute: Neuroptera Planipennia; p. 197, fig. — Breit: Beiträge zur Kenntnis der palaarktischen Coleopterenfauna; p. 199. — Bernhauer: Beitrag zur Staphylidenfauna von Afrika; p. 203. — Oldenberg: Drei neue Dipteren aus Tyrol; p. 209, fig. — Krober: Die Thereviden der indo-australischen Region; p. 215, fig.

Entomologist's Monthly Magazine, 48, n° 578, 1912. — Verrall: Another hundred new british species of Diptera; p. 145. — Joy: A table of the british species of the coleopterous genus Gyrophaena, Mann.; p. 148. — Sharp: Strophosomus curvipes; a coleopteron new to Britain; p. 150. — Id.: Discovery of Planeustomus flavicollis Fauv. in England; p. 162. — De la Garde: Coleoptera in Devonshire; p. 151. — Morice: Help-notes towards the determination of british Tenthredinae, etc.; p. 153. — Chapman: Agriades

Gravesi n. sp.: a new lycaenid; p. 459, pl. VII-VIII. — PORRITT: Agrion armatum, Charp; in the Norfolk Broads; p. 463. — Wood: Notes on british *Phora* (corrections and additions); p. 466. — ID.: Supplementary notes on the preceding; p. 473.

- Entomologist's Record and Journal of Variation XXIV, 6, 4912. —
  SMITH: The season of 4914 in the Albertilly district of Monmouthshire: p. 433. Hudson-Beare: Retrospect of a coleopterist for 4911; p. 438. Russell: Collecting notes for 4911. Charman: On a gynandromorphous Amorpha populi; p. 447, fig. p. 5-6. Sheldon: Leptosia Duponcheli var. aestiva at Digne; p. 448. Bethune-Baker: A fortnight at Gavarnie, Hautes-Pyrénées; p. 450. Wheeler: A pathological specimen of Callophrys rubi; p. 452. Manders: Stray notes from Ceylon; variation of Delias eucharis; resting habit of Precis lemonias at night; butterflies observed to be more or less mutilated on the road between Haldumulle and Pelmadulle; p. 453.
- Entomologische Rundschau 29, 12, 1912. Kesenheimer: In Sachen Carabus auronitens F. var. ignifer Haury; p. 79. Tomala: Thais polyxena Schiff. var. kreusa, mihi; p. 84. Schumacher: Revision der Hemipteren-Fauna Schlesiens; p. 84. Hedicke: Beiträge zur Kenntnis der Cynipiden; p. 81. Ribbe: Kurze Anleitung zum Käfersammeln in tropischen Ländern; p. 82.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 499, 1912. — VILLENEUVE: Des espèces européennes du genre Carcelia R. D.; p. 89. — MARTIN: Les libellules du cercle de Sikasso (Afr. Occid. Fr.); p. 92. — LICHTENSTEIN: Hyménoptères; p. 104.

- Insecta, 16-17, 1912. HOULBERT: Le congrès des anatomistes; p. 65, fig. ID.: Contribution à l'étude des larves des cicindélides (Tetracha brasiliensis Kirby); p. 89, fig. Longin Navas: Notes sur quelques névroptères; p. 68, fig. VUILLET: Note sur deux Cicindelidae d'Indo-Chine; p. 84, fig.
- Iris XXVI, 2, 1912. Bang-Haas: Neue oder wenig bekannte palaearktische Makrolepidopteren IV; p. 403. Petry: Ueber die deutschen an Artemisia lebenden Arten der Gattung Bucculatrix Z. nebst beschreibung einer neuer Art; p. 411. Zerny: Neue Heteroceren aus der Sammlung des k.k. naturhistorischen Hofmuseums in Wien; p. 419. Denso: Palaearktische Schmetterlingsformen; p. 425, fig. Sheljuzhko: Eine neue Form von Melitaea didyma O. p. 437.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien 62, 3-4, 1912. — Heikertinger: Uber Aphthona brunneomicans und die damit ver-

wandten Formen; p. 88, fig. — Rebel: Lepidopterenfauna Osterreich-Ungarns neue Arten; p. 104, fig. — Nitsche: Uber einige Tagfalter-Aberrationen aus Niederösterreich; p. 109. — Schawerda: Parnassius Apollo aus der Herzegovina; p. 112, fig. — Steuer: Phaoplanktonische Copepoden aus der südlichen Adria; p. 65. — Heikertingen: Die Sage vom Rohlerdfloh; p. 69, fig. — Ebner: Zur Kenntnis der Orthopterenfauna von Griechenland; p. 108. — Zerny: Entwicklung und Zusammenstung der Lepidopterenfauna Niederösterreichs; p. 124.

Wiener Entomologische Zeitung, XXXI, 1-2, 1912. — HENDEL: Neue Muscidae acalypteratae; p. 1. - Reitter: Über den eingebürgerten Missbrauch bei Benützung von entomologischen Typen; p. 21. - ID. : Uber die Muiodes-Arten aus der paläarktischen Fauna; p. 43. — ID.: Ubersicht der Untergattungen und der Artengruppen des Genus Otiorrhynchus Germ.; p. 45. — ID.: Ubersicht der mir bekannten Malegia-Arten aus dem russischen Reiche; p. 91. - ID.: Neobaris globicollis; p. 98. - ID.: Zwei neue Coleopteren; p. 104. - Landrock: Neue oder seltene Mycetophiliden aus Mähren; p. 27, fig. — SCHUMACHER: Eine neue Cyphostethus-Art aus China (Hem.); p. 45. - Müller: Zur Kenntnis einiger Athous. Arten der österreichischen Karstprovinzen; p. 41. - Bernhauer: Zur Staphylidenfauna von Südamerika; p. 68. — WAGNER: Neue paläarktische Apionen; p. 83. — VILLENEUVE: A propos de quelques diptères tachinaires; p. 93. — ID. : Notes synonymiques; p. 93. — Io.: Notes synonymiques; p. 96. — Wradatsch: Uber Kälerfang im Winter; p. 99. — Depoli : Neue Käferformen aus dem Liburnischen Karst; p. 401. — Fleischer: Ein neuer Duschirius und zwei neue Käfer-Aberationen; p. 103.

Wisconsin Natural History Society (Bulletin) 9, 3-4, 1911. — GIRAULT: On the identity of the most common species of the family Trichogrammatidae (Hym.); p. 135. — MUTTKOWSKY: A synonymical note (Odonata); p. 166. — Id.: Studies on Tetragoneuria; p. 91, fig. pl. VI-VIII.

A. B.